

La “Règle d’or”

Sous des dehors exigeants, l’Évangile pourrait ressembler à une sorte de compétition où il faudrait exceller. Les consignes que Jésus donne à ses disciples peut nous y faire penser, et ceci commence très fort : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.* » Plus facile à dire qu’à pratiquer ! Faudrait-il en conclure, dès lors, que Jésus exige de nous la perfection ? En un certain sens, oui. Il nous invite surtout à lui ressembler, ou comme l’affirme l’apôtre Paul dans la première lettre aux Corinthiens devenir « *à l’image de celui qui vient du ciel* ». Les recommandations de Jésus gardent toute leur pertinence aujourd’hui encore, lorsque nous devons affronter la violence qui gagne ici et là, comme cette résurgence d’un antisémitisme qu’on pensait aboli après les horreurs de la seconde guerre mondiale et les abominations des camps d’extermination. Mais comme le remarque Jésus dans une autre page d’Évangile, la violence se perpétue sans cesse : « *depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu’à présent, le royaume des cieux subit la violence, et des violents cherchent à s’en emparer* » (Mt 11, 12). On peut se résigner à cet état de fait ; on peut aussi envisager d’autres solutions que celle qui consiste à appliquer la loi du talion : « *œil pour œil, dent pour dent* » (cf. Ex 21, 23-25). On comprend sans difficulté que cela demande un effort considérable.

Il semble bien qu’au-delà de la perfection, c’est la sainteté qui nous est demandée. Veuillez m’excuser de citer mes propres références, mais le Père CHEVRIER affirmait ceci : « *Un saint, c’est un homme qui est uni à Dieu, qui ne fait qu’un avec lui, qui demande à Dieu, qui parle à Dieu et à qui Dieu obéit. C’est un homme qui a tous les pouvoirs de Dieu en sa main, c’est un homme qui remue l’univers quand il est bien uni au Maître qui gouverne toutes choses. Les saints sont les hommes les plus puissants de la terre, ils attirent tout à eux, parce qu’ils ont la charité, la lumière de Dieu, la fécondité de l’Esprit Saint. Ils ont la richesse de Dieu qu’ils distribuent à tous les hommes ; ce sont les économes du bon Dieu sur la terre* »¹.

1 Antoine CHEVRIER, Lettre à ses séminaristes (Lettre 82, 24 janvier 1872),

La phrase clé de cette page de l’évangile selon saint Luc est l’énonciation de la fameuse “Règle d’or” : « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.* » Elle va bien plus loin que le principe énoncé par la *Déclaration des droits de l’homme et du citoyen* (1789) : « *La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui.* » On mesure la distance entre les deux. Mieux que se borner à faire « *ce qui ne nuit pas à autrui* », c’est une sorte d’obligation qui est définie par Jésus : faire pour les autres ce que nous voudrions qu’ils fassent pour nous. Cela demande un minimum d’écoute et d’attention à ces « *autres* ». C’est une véritable exigence. La finale de ce texte souligne bien l’aspect immense de cette attitude qui nous est demandée : « *Donnez, et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* » Voilà le contenu précis de ce qu’on appelle le « *jugement* » dans la tradition biblique. Le premier livre de Samuel en présente une illustration éloquente avec la générosité de David vis-à-vis de Saül qui cherche à l’éliminer, à le tuer. Du fait que Saül a reçu l’onction comme roi, qu’il est le « *messie* » de l’époque, c’est ce qui suscite l’infini respect de David à son égard, moins en tant qu’être humain que parce que Saül a reçu une mission de la part du Seigneur lui-même.

Il nous arrive de chanter que « *tout homme est une histoire sacrée* ». L’attitude de David envers Saül en est la parfaite illustration. L’exigence évangélique se situe à cette hauteur même. Si nous sommes invités à la perfection, c’est moins pour des motifs plus ou moins “esthétiques” que pour des raisons profondes. Le respect de la vie est sacré et concerne tous les hommes sans exception. Cela rappelle sans doute ce que l’apôtre Paul indiquait aux Philippiens : « *Ayez assez d’humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes* » (Ph 2, 3). Même si cela nous semble demander un effort surhumain, il reste cependant à notre portée.

citée dans *Écrits spirituels*, coll. « Foi Vivante » 215, Cerf, Paris, 1986, p. 116 ; cf. *Lettres inédites*, Parole et Silence, Paris, 2006, p. 57.